MÈRE BÉNIE ENTRE TOUTES LES MÈRES.

Paroles de l'Abbé L. L. — Musique de L. L....




De tes en - fans ex - au - ce les pri - è - res,
De tes en - fans ex - au - ce les pri - è - res,
De tes en - fans ex - au - ce les pri - è - res,
Du haut du ciel dai - gne les pro - té - ger. Mè - re bé -
Du haut du ciel dai - gne les pro - té - ger. Mè - re bé -
Du haut du ciel dai - gne les pro - té - ger. Mè - re bé -
- ni - e en - tre tou - tes les mè - res, Sois - nous pro - pi - ce à
- ni - e en - tre tou - tes les mè - res, Sois - nous pro - pi - ce à
- ni - e en - tre tou - tes les mè - res, Sois - nous pro - pi - ce à



2

Quand, loin de cette aimable azile
De l'innocence et du bonheur,
Où tu sus nous rendre facile
La loi sainte d'un Dieu Sauveur,
Mille ennemis, mille cruelles guerres
Nous rendront lourd ce fardeau si léger:
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois nous propice à l'heure du danger

3

Maintenant, à l'abri du monde,
Notre âme goûte un doux sommeil;
Mais l'orage, qui déjà gronde,
Lui présage un triste réveil:
Bientôt hélas! vers de lointaines terres
Nous voguerons, timides passagers;
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice au milieu des dangers.

4

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés!
Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités.
Autour de lui des barques étrangères
Il voit au loin les débris surnager:
Mère bénie entre toutes les mères,
Tu le soutiens au milieu des dangers.

5

Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots:
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.
Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,
La vague hélas! viendra la submerger.
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger.

6

Veille sur nous, tendre Marie;
Surtout à l'heure du trépas:
Fais qu'en la céleste patrie
Ton fils nous reçoive en ses bras.
Quand précédé d'éclairs et de tonnerres,
Avec rigueur il viendra ~~nous~~ juger,
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice en ce pressant danger.

JE VOUS SALUE AUGUSTE ET SAINTE REINE.

Musique de J. W. * * *

N.° 77.





2

Je vous salue, ô divine Marie!
Vous méritez l'hommage de nos cœurs.
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

3

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieux de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs.

4

Ecoutez-nous, puissante protectrice,
Tournez sur nous vos yeux compatissans,
Et montrez-nous, qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux, vous aimez vos enfans.

5

Ô douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
Ô vous de qui Jésus reçut le jour:
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyons dans l'éternel séjour.

HEUREUX LE SERVITEUR DE MARIE.





2

Mondain, ta grandeur tout entière
S'anéantit dans le tombeau;
L'instant où finit ta carrière,
Du juste est l'instant le plus beau.
La paix règne sur son visage,
Son cœur est embrasé d'amour;
Sa vie a coulé sans nuage,
Sa mort est le soir d'un beau jour.

3

Comme un rocher qui, d'âge en âge,
Battu par les flots agités,
Brave la fureur de l'orage
Et l'effort des vents irrités;
Le vrai serviteur de Marie,
Sûr à jamais de son appui,
Brave l'impuissante furie
De l'enfer armé contre lui.

4

Mais l'éclat d'un monde volage
Séduit-il nos faibles esprits,
Elle dédaigne notre hommage,
Et le repousse avec mépris.
Dès lors que notre âme est charmée
Des biens fragiles et mortels,
Notre encens n'est qu'une fumée
Qui déshonore ses autels.

5

Comment, avec un cœur profane,
Le pécheur, malgré ses forfaits,
De la vertu qui le condamne,
Ose-t-il chanter les attraits?
Dans son âme impure et flétrie,
Nourrissant un feu criminel,
Comment ose-t-il à Marie
Jurer un amour éternel?

6

Régnez, Vierge sainte en notre âme,
Vous y ferez régnez la paix.
Gravez dans nous, en traits de flamme,
Le souvenir de vos bienfaits.
Mettez à l'ombre de vos ailes
Ces cœurs qui vous sont consacrés;
Vers les demeures éternelles,
Guidez nos pas mal assurés.

QUE NOS CHANTS A JAMAIS EXALTENT LE NOM DE MARIE.

Musique de L. L.




-san-te sur nos cœurs, A la ver-tu nous en-cou-ra-ge; Sur le saint
-san-te sur nos cœurs, A la ver-tu nous en-cou-ra-ge; Sur le saint
joug el-le ré-pand des fleurs; Notre inno-cen-ce est son ou-vra-
joug el-le ré-pand des fleurs; Notre inno-cen-ce est son ou-vra-
-ge. Si le li-on rugit autour de nous, elle é-
-ge. Si le li-on rugit autour de nous, elle é-
-tend son bras tu-té-lai-re: L'en-fer fré-mit d'un impuissant cour-
-tend son bras tu-té-lai-re: L'en-fer fré-mit d'un impuissant cour-
ff
pp
pp



2

Quand le chagrin, de ses traits acérés,
Blesse nos cœurs et les déchire,
Sensible mère, elle est à nos côtés;
Avec nos cœurs le sien soupire.
Combien de fois sa prévoyante main
De l'ennemi rompit la trame!
Nous la priions, et nous sentions soudain
La paix renaître dans notre âme. Nous, etc.

3

Battu des flots, vain jouet du trépas,
La foudre grondant sur sa tête,
Le nautonnier se jette dans ses bras,
L'invoque, et voit fuir la tempête:
Tel le chrétien sur ce monde orageux,
Vogue toujours près du naufrage;
Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,
Il aborde en paix au rivage. Nous, etc.

4

Heureux celui qui, dès ses premiers ans,
Se fit un bonheur de lui plaire!
Heureux ceux qu'elle adopta pour enfants!
La Reine des cieux est leur mère.
Oui, sa bonté se plaît à secourir
Un cœur confiant qui la prie.
Siècles, parlez! Vit-on jamais périr
Un vrai serviteur de Marie. Nous, etc.

5

Vos fronts, pécheurs, pâlissent abattus
A l'aspect du Souverain Juge;
Ah! si Marie est Reine des vertus,
Des pécheurs elle est le refuge.
Déposez donc en son sein maternel
Votre repentir et vos larmes.
Elle priera... Des mains de l'éternel
Bientôt s'échapperont les armes. Nous, etc.

6

Si vous avez, dans toute sa fraicheur,
Conservé la tendre innocence,
Ah! votre mère en a sauvé la fleur:
Elle vous garda dès l'enfance.
A son autel venez, enfants chéris,
Savourer de saintes délices;
Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits:
Elle en mérite les prémices. Nous, etc.

7

Temple divin, ô asile béni,
Faut-il donc quitter ton enceinte!
Faut-il aller de ce monde ennemi
Braver la meurtrière atteinte!
Tendre Marie, ah! nous allons périr;
Le scandale inonde la terre,
Veillez sur nous, daignez nous secourir;
Montrez-vous toujours notre Mère. Nous, etc.

INVOCATION A MARIE.

Musique d'Ed. DUVAL.




f p
-eu - se par qui le ciel nous est ou - vert: Mon - tre-toi tou-jours no-tre
f p
-eu - se par qui le ciel nous est ou - vert: Mon - tre-toi tou-jours no-tre
f p
-eu - se par qui le ciel nous est ou - vert: Mon -
f p
-eu - se par qui le ciel nous es ou - vert: Mon -
f p
cres cen do
mè - re; Fais que nos vœux soient ac - ceuillis, soient ac - ceuil -
cres cen do
mè - re; Fais que nos vœux soient ac - ceuilli, soient ac - ceuil -
cres cen do
- tre-toi toujours notre mè re; Fais que nos vœux soient ac - ceuil -
- tre-toi toujours notre mè re; Fais que nos vœux soient ac - ceuil -
cres cen do
f p dolce
- lis Du Dieu qui, pour sauver la terre, A bien vou - lu naî - tre ton
f p dolce
- lis Du Dieu qui, pour sauver la terre, A bien vou - lu naî - tre ton
f p dolce
- lis Du Dieu qui, pour sau ver la terre, A bien vou - lu naî - tre ton
f p dolce
- lis Du Dieu qui, pour sau ver la terre, A bien vou - lu naî - tre ton
f p



2

Jadis nous reçûmes la mort
Des mains d'Eve, ainsi que la vie:
Qu'à la voix de l'Ange, ô Marie,
Pour nous renaisse un plus doux sort.
Montre-toi, etc.

3

Des captifs brise les liens,
Aux aveugles rends la lumière,
Mets un terme à notre misère,
Enrichis-nous de tous les biens.
Montre-toi, etc.

4

O Mère pleine de douceur,
Vierge pure, humble, incomparable,
Sur nous jette un œil favorable,
Et rends-nous purs, humbles de cœur.
Montre-toi, etc.

5

Dans la carrière des vertus
Daigne affermir notre faiblesse,
Jusqu'aux jours de paix, d'alégresse,
Que Dieu prépare à ses élus.
Montre-toi, etc.

BONHEUR DE SERVIR MARIE.

Paroles de l'Abbé B. Musique de L. L.

N° 81.





2

Mère de vie,
O doux présent des cieux,
De Dieu choisie
Pour combler tous nos vœux:
Voyez notre misère,
Montrez-vous notre Mère;
Protégez-nous en ces jours orageux.

3

L'enfer s'élance,
Dans sa noire fureur;
De notre enfance
Il veut ternir la fleur.
A peine à notre aurore,
Oui, nous vaincrons encore,
Si votre amour nous promet sa faveur.

4

Dès le jeune âge
On peut être au Seigneur:
De notre hommage
Offrez-lui la ferveur.
Pour embraser nos âmes,
Ah! prêtez-nous vos flammes,
Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

5

O Bienfaitrice
De nos plus jeunes ans!
O Protectrice
De nos derniers momens!
O douce, ô tendre Mère,
Trop heureux de vous plaire,
Toujours, toujours nous serons vos enfants.



Musique de Joseph LAMBILLOTTE.

N.º 82.

Andante.

CANTO 1º

CANTO 2º

CANTO 3º

PIANO ou ORGUE.

De notre auguste mè _ re Chan_tons le cœur brû _ lant d'amour, Que les cœurs de la ter _ re L'Hon _ no_rent en ce jour, l'Hon _ no_rent en ce jour.

fin.

Di _ vin Cœur de Ma _ rie, Cœur tout brû_lant d'a _ mour, Cœur que la terre en _ vie Au cé _ les_te sé _ jour; Com _



2

Sanctuaire inéfable,
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus,
Percé, sur le calvaire,
D'un glaive de douleur,
Tu ne vois sur la terre
Que mépris et froideurs.

3

Cœur tendre, Cœur aimable,
Du pécheur le secours,
Leur noirceur exécrable
Te perce tous les jours.
Ah! puissent nos hommages
Réparer aujourd'hui
Tant de sanglants outrages
Qu'on le fait à l'envi.

4

Montre-toi notre mère;
De tes enfants chéris
Reçois l'humble prière,
Pour l'offrir à ton fils.
Conduis-nous sous ton aile
Jusqu'au Cœur de Jésus;
Une mère peut-elle
Essuyer un refus?

CANTIQUE A MARIE.

PLUTOT MOURIR QUE TRAHIR NOS SERMENS.

Musique de François LAMBILLOTTE.

N°. 83.





2

Laissons au méchant son ivresse,
Ah! n'envions pas son bonheur.
Sa folle et bruyante allégresse,
N'est toujours qu'un masque trompeur:
Quand le remord suit la tristesse,
Alors il déchire le cœur:
Reine des cieux etc.

3

De fleurs il couronne sa tête,
Et sous ses pas naît le plaisir:
Sa vie est un long jour de fête,
Mais qu'il se hâte d'en jouir
La pâle mort déja s'apprête,
Et je vois l'enfer s'entrouvrir.
Reine des cieux etc.



Musique de Frederik LOYIS.

N°. 84.

PIANO ou ORGUE.

Maestoso.

Mè _ re de Dieu, du mon _ de sou _ ve_rai _ ne, Vous qui voy_ez à vos pieds tous les rois, Je vous choi_sis au _ jourd'hui pour ma Rei _ ne, Et me soumets pour toujours à vos lois, Et me soumets pour toujours à vos lois.

Je vous choi_sis aujourd'hui pour ma Reine, et me sou_mets pour toujours à vos

Je vous choi_sis aujourd'hui pour ma Reine, et me sou_mets pour toujours à vos

Je vous choi_sis aujourd'hui pour ma Reine, et me sou_mets pour toujours à vos



2

Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle,
A vous aimer, à vous faire servir.
Ah! si mon cœur devait être infidèle,
J'aimerais mieux dès à présent mourir.

3

Secourez-moi, puissante protectrice,
Secourez-moi jusqu'au dernier soupir;
Pour que toujours je m'éloigne du vice,
Par vos bontés, daignez me soutenir.

4

Vierge sans tache, admirable Marie,
Je veux partout publier vos grandeurs,
Et m'employer, le reste de ma vie,
A vous servir, à vous gagner des cœurs.

5

Ah! quel bonheur, Vierge, quand on vous aime!
Quelle douceur! Ah! quel glorieux sort!
En vous aimant, sûr de plaire à Dieu même,
On se procure une paisible mort.

6

Pour mériter ce bien inestimable,
Après Jésus vous serez mon appui,
Et vous tiendrez, ô Mère tout aimable!
Le premier rang dans mon cœur après lui.

7

Vous en serez tojours seule la Reine,
Et votre fils en sera seul le Roi:
Lui Souverain, vous-même Souveraine,
Tous deux ensemble y donnerez la loi.

SOUVENEZ VOUS, O TENDRE MERE.

Paroles de l'Abbé LEFEBVRE. Musique de Joseph LAMBILLOTTE.

Nº 85.

Allegretto espressivo.

PIANO ou ORGUE.

SOP: espressivo.

Sou - ve - nez vous, ô ten - dre mè - re, Qu'on

TEN:

Sou - ve - nez vous, ô ten - dre mè - re, Qu'on

n'eut ja - mais re - cours à vous, Sans voir ex - au -

n'eut ja - mais re - cours à vous, Sans voir ex - au -

- cer sa pri - è - re, Et dans ce jour ex -

- cer sa pri - è - re, Et dans ce jour ex -



-au - cez nous, Et dans ce jour ex - au - cez-
- au - cez nous, Et dans ce jour ex - au - cez-
Fin
nous. Des siè - cles re - cu - lés j'in - ter - ro - ge l'his-
nous. Des siè - cles re - cu - lés j'in - ter - ro - ge l'his-
Fin.
- toi - re: Pour di - re ses bien - faits ils n'ont tous qu'u - ne
- toi - re: Pour di - re ses bien - faits ils n'ont tous qu'u - ne
voix. Ver - rai - je en un seul jour s'ob - scur - cir tant de gloi - re?
voix. Ver - rai - je en un seul jour s'ob - scur - cir tant de gloi - re?



2

Marie aux voeux de tous prêta toujours l'oreille;
Le juste est son enfant, il peut tout sur son coeur.
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,
Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur!..
Souvenez-vous etc.

3

Et moi, de mes péchés traînant la longue chaine,
Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon;
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom.
Souvenez-vous etc.

4

Mais quoi? je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance,
Il retrouve la paix, il palpite d'amour;
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La mère de Jésus est ma mère en ce jour
Souvenez-vous etc.

5

Mes voeux sont exaucés, puisque j'aime ma mère,
Et que d'un feu si doux je me sens enflammé.
Je dirai aussi que, malgré ma misère,
Son cœur m'a répondu quand je l'ai reclamé
Souvenez-vous etc.

6

Je n'ai plus qu'un desir à former sur la terre:
O ma mère, mettez le comble à vos bienfaits,
Que j'expire à vos pieds, et dans ce sanctuaire,
Si je ne dois au ciel vous aimer à jamais
Souvenez-vous etc.

NAISSANCE DE MARIE.

Musique de L. L.

Nº 86.







2

Elle parait: à sa présence
Tout semble sortir du tombeau;
Le monde quitte son enfance,
Et devient un monde nouveau.
Parfaite image,
Précieux gage
Du brillant Soleil qui la suit,
Son doux sourire
De son empire
Bannit enfin l'affreuse nuit.

3

Qui pourrait, auguste Marie,
Ne pas te connaître à ces traits?
Mère d'un Dieu, qui de ta vie
Compte les jours par ses bienfaits,
Tu mets au monde,
Vierge féconde,
De nos maux le Réparateur;
Et créature,
De la nature
Tu nous donnes le Créateur.

4

Ainsi qu'au fort de la tempête,
Presque enseveli sous les flots,
Le voyageur voit sur sa tête
Ces feux, amis des matelots;
Heureux présage
Que de l'orage
Vont bientôt finir les assauts;
Telle, et plus sûre,
Brillant augure,
Tu prédis la fin de nos maux.

5

Du plus cruel des esclavages
Le Ciel, par toi, rompt le lien;
Et le bonheur de tous les âges
Commence déjà par le tien.
Fille du Père,
Du Fils la Mère,
De l'Esprit-Saint temple vivant,
Ton origine
Presque divine
Ecrase l'orgueil du serpent.

6

De l'immortel mortelle mère,
Oh! que tes destins sont heureux!
Du Dieu vivant, la mort révère
Sur ton front le sceau glorieux.
Bientôt, vivante
Et triomphante,
Tu prends ton essor dans les airs;
Et pour couronne,
Ton fils te donne
L'empire de tout l'univers.

7

Du trône éclatant de ta gloire,
Daigne agréer ce faible encens.
Lorsque nous chantons ta victoire,
Reconnais en nous tes enfans.
Que cette fête
Soit l'interprète
Des voeux ardens de notre coeur;
Que, sous tes ailes,
Humbles, fidèles,
Nous parvenions au vrai bonheur.

LA PREMIERE COMMUNION.

Musique de X. Z * * *





- der pour la pre - miè - re fois, La pos-sé - der pour la pre - miè - - re
- der pour la pre - miè - re fois, La pos-sé - der pour la pre - miè - - re
- der pour la pre - miè - re fois, La pos-sé - der pour la pre - miè - - re
fois, La pos-sé - der pour la pre - miè - re fois. Eh! quoi, Sei -
fois, La pos-sé - der pour la pre - miè - re fois. Eh! quoi, Sei -
fois, La pos-sé - der pour la pre - miè - re fois. Eh! quoi, Sei -
- gneur vous ve - nez dans mon â - me, La pos-sé - der pour la
- gneur vous ve - nez dans mon â - me, La pos-sé - der pour la
- gneur vous ve - nez dans mon â - me, La pos-sé - der pour la



2

Ah! bienheureux le cœur tendre et fidelle!...
Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois.
Non, je ne puis, insensible et rebelle,
M'unir à vous pour la première fois.

3

Mais, qu'ai-je dit? sa bonté m'encourage,
De mes péchés je ne sens plus le poids:
Je les déteste. Achevez votre ouvrage:
Venez à moi pour la première fois?

4

Agneau sans tache, immolé pour le monde,
Vous le sauvez en mourant sur la croix.
C'est sur la croix que mon espoir se fonde:
Venez, mon Dieu, pour la première fois.

5

Aimable Agneau, sang divin, chair sacrée,
Par mes désirs déjà je vous reçois;
Ils vous ont plu; votre cœur les agrée:
Venez, mon Dieu, pour la première fois.

6

Un faible enfant, et le Dieu de puissance!...
A votre amour vous cédez, je le vois.
Confus, ravi, transporté, je m'avance;
Venez, mon Dieu, pour la première fois.

7

Un jour peut-être, ardent à se répandre,
Ce feu céleste animera ma voix;
Je vous louerai; mais venez me l'apprendre;
Venez, mon Dieu, pour la première fois.

Ô SAINT AUTEL.

Musique de X. Z * * *

Nº 88.




-port, qu'a - vec trans - port au - jourd'hui je te
qu'a - vec trans - port au - jourd'hui je te
-port, qu'a - vec trans - port au - jourd'hui je te
vois! I - ci mon Dieu, l'ob - jet de mes lou -
vois! I - ci mon Dieu, l'ob -
vois! I - ci mon Dieu, l'ob - jet de mes lou -
-an - ges, l'ob - jet de mes lou - an - ges, M'of - - fre son
-get de mes lou - an-ges, de mes lou - an - ges, M'of - - fre son
-an - ges, l'ob - jet de mes lou - an - ges, M'of - - fre son



2

O mon sauveur, mon trésor et ma vie,
Epoux divin dont mon coeur a fait choix!
Venez bientôt couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois.

3

O doux plaisir! ô divine allégresse,
Déjà mon coeur s'unit au Roi des rois:
Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
Je suis à lui pour la première fois.

4

O Chérubins qui l'adorezsans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois.

5

O jour heureux, jour à mes voeux propice!
A vous bénir je consacre ma voix;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois.

6

Embrasez-moi, Dieu d'amour et de gloire?
D'un zèle ardent pour vos aimableslois;
Et pour toujours gravez dans ma mémoire
Ce que je fais pour la première fois.